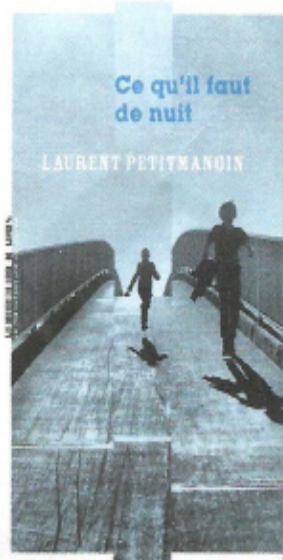


le un

**CE QU'IL FAUT
DE NUIT**
**Laurent
Petitmangin**
La Manufacture
de Livres
198 pages
16,90 €



STÉPHANIE HANET

LIBRAIRIE COIFFARD. NANTES

Ils sont trois. Ils ont été quatre, mais « la moman » est morte d'un cancer, alors ils ne sont plus que trois. Le père et les deux fils. Ils vivent en Meurthe-et-Moselle, « dans le 54 ». Fus, l'aîné, aime bien jouer au foot. Son surnom vient de là : Fus comme *Fußball*, le Luxembourg n'est pas loin. Avec son frère, Gillou, ils veillent l'un sur l'autre. Le père travaille à la SNCF. C'est comme ça. De père en fils. Depuis toujours. Et puis il y a la section. Le père est un homme de gauche engagé, peu importe si désormais ils ne sont plus que cinq ou six à se retrouver. Les sujets débattus sont toujours un peu les mêmes, mais on continue de tracter et de défendre ses idées. C'est important. Ce soir-là, quand Fus arbore un bandana avec une croix celtique et que le père lui fait remarquer que c'est « un truc de facho », l'échange ne va pas plus loin mais déjà, on le sait, un fragile équilibre est en train de vaciller. *Ce qu'il faut de nuit*, ce sont aussi les premiers mots d'un poème de Supervielle, *Vivre encore* : « Ce qu'il faut de nuit / Au-dessus des arbres... Ce qu'il faut d'amour / Au fond du silence... ». C'est ce que vous trouverez dans le cœur battant de ce premier roman : de l'amour et du silence. Et c'est bouleversant. ¶